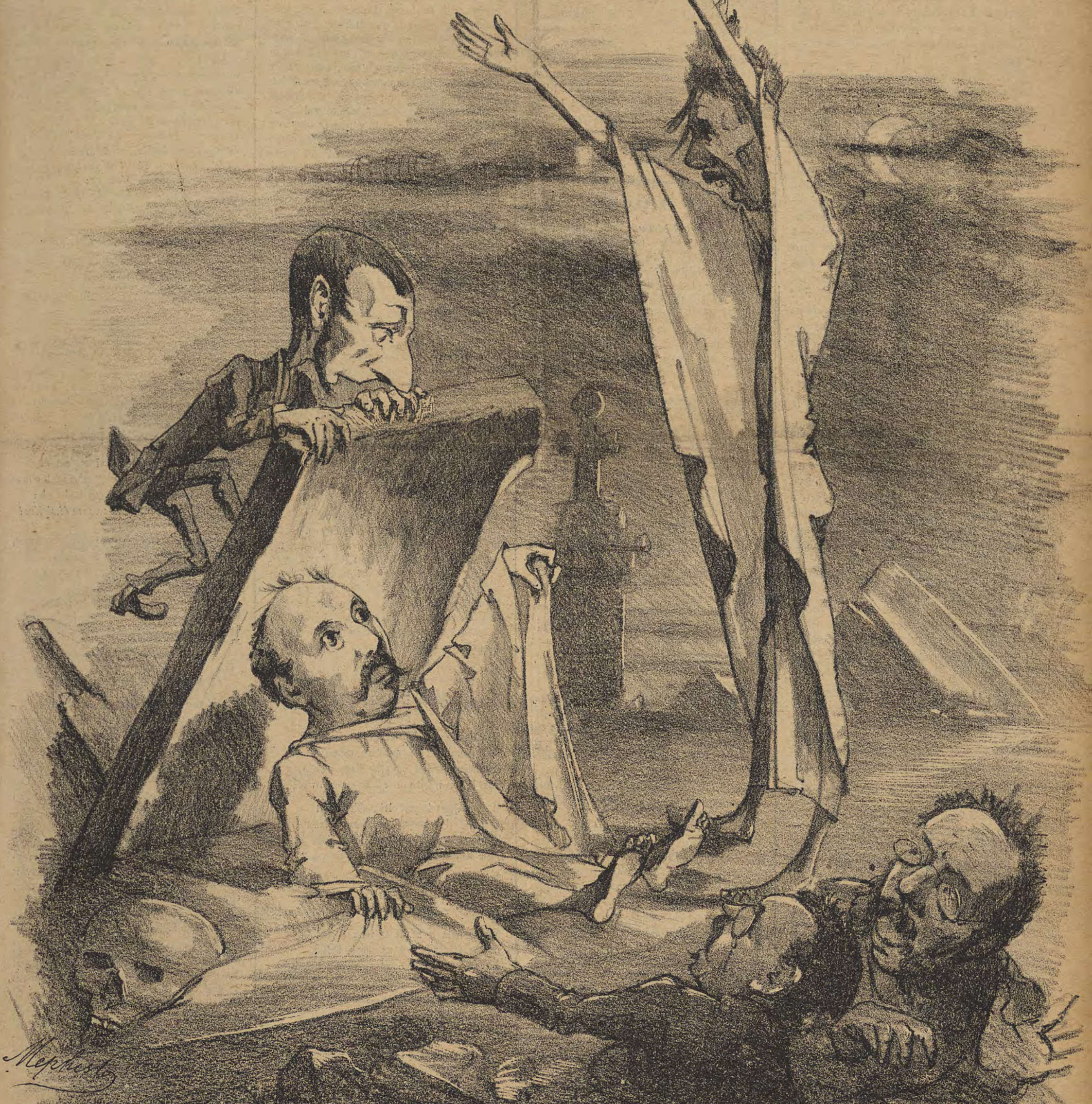


Bureau
Passage
Lemonnier
12.

LE RASOIR

Bureau
Passage
Lemonnier
12



Mephisto

(Pâques 1884) Résurrection inattendue.
Et Ziane ressuscita le quinziesme mois. — Et les disciples transportés s'écrièrent :
« Warnant est grand; à sa voix les morts ressuscitent. » (Saints Evangiles)

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Chaque numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

C'est la consigne.

Tout le monde sait que M. Hanssens, qui avait été chargé *in extremis* et à défaut d'autres de former un nouveau Collège, n'a pas réussi dans cette mission.

L'honorable chef de file des *dix-sept* a fait part du résultat négatif des ses démarches, dans une réunion officielle des membres du Conseil communal qui a eu lieu l'autre jour à l'Hôtel-de-ville.

D'après un journal de cette ville, M. Hanssens aurait déclaré « qu'il s'était adressé à sept membres du Conseil; que trois d'entre eux n'avaient pas cru devoir accepter pour diverses considérations; que les quatre autres avaient consenti à faire partie d'un Collège dont il serait le chef; mais qu'en supposant même qu'il fut parvenu à constituer un Collège avec ces éléments, il ne pouvait pas espérer, en présence des déclarations qui lui avaient été faites par quelques-uns de ses collègues, obtenir une majorité suffisante dans le sein du Conseil communal; qu'en conséquence, il ne lui restait qu'à décliner la mission dont il avait été chargé par M. le gouverneur de la province. »

Ainsi il s'est trouvé à la *Violette* des types qui, après s'être associés à M. Hanssens pour renvoyer aux douceurs de la vie privée Messieurs Gustave Mottard et compagnie, lui ont refusé systématiquement leur appui sans même l'avoir vu à l'œuvre lorsqu'il s'est agi de remplacer ceux qu'ils avaient congédié ensemble et de complicité.

Le but secret de ces singuliers gardiens des intérêts de la ville se devine aisément. Il s'agit de faire échouer toutes les combinaisons possibles et de former en attendant une petite administration *in partibus* composée des plus anciens conseillers communaux, qui céderait la place, à bref délai, à un Collège doctrino-gazométrique présidé par l'inévitable M. Magis.

Cette façon d'agir met sans doute les cléricaux en liesse; mais qu'importe! C'est la volonté du grand pontife, et puisqu'il a parlé, il faut bien se soumettre à ses ordres.

C'est tout simplement dégoûtant!!

Il est à espérer que M. Hanssens fera connaître, à la prochaine séance du Conseil, les noms des impayables municipaux qui doivent être rendus responsables de la prolongation démesurée de la crise communale.

Nous en prendrons bonne note, et si au mois d'Octobre ils ont l'audace de se représenter aux suffrages de l'association libérale, nous trouverons sans aucun doute de nombreux compagnons pour leur prouver d'une façon éclatante que les *robettes di croie* de M. Frère ont fini leur temps à l'Hôtel-de-ville de Liège.

A. RIGOBERT.

P. S. La chose est décidée. La ville de Liège devra se contenter d'un Collège intérimaire jusqu'après les élections d'Octobre.

M. Warnant en sera le chef et prendra la haute direction de la police.

Il aura pour assesseurs :

A l'Etat-civil M. RENKIN.
Aux finances M. VANMARCKE.
A l'instruction . . . M. MICHA.
Enfin aux travaux publics

. Monsieur ZIANE (!!!!!!!
!!!!!!)

Voilà par exemple une résurrection à laquelle on ne s'attendait guère.

C'est bien le cas de répéter qu'il ne faut jamais douter de rien!

A Namur.

Les journaux *libéraux* nous donnent force détails sur le sacre (sic) de Monseigneur (toujours sic) Bélin récemment nommé évêque de Namur. (Une bien bonne place à ce qu'assure le sacristain de ma paroisse).

Par ordre du gouvernement, toutes les troupes de la garnison en grande tenue étaient rangées en bataille sur la place Saint-Aubain pour rendre les honneurs militaires au nouveau prélat.

C'est cela, par exemple, qui va donner un fameux coup à « l'arrogance sacerdotale » (Cliché doctrinaire N° 48629) et relever ferme le prestige de l'autorité civile si souvent vilipendée par l'autorité religieuse.

Ces féroces mangeurs de prêtres qui se prélassent dans nos différents hôtels ministériels sont décidément incorrigibles!

Toujours des paroles, jamais des actes!!

Oh! comédie!!! RACAGNAC.

Singeries.

L'origine de l'homme est un de ces problèmes presque aussi difficile à résoudre qu'un *sphinx-chronique*.

Darwin et quelques autres, de guerre lasse, attribuent tout simplement aux singes la paternité des hommes. La race quadrumane, comme de raison, ne s'est pas montrée fort flattée de la paternité que Darwin lui endossait bon gré mal gré. Et un vieux gorille de ma connaissance va faire paraître incessamment un ouvrage dans lequel il établit par A + B que l'homme, bien loin d'être un babouin civilisé et épilé, n'est qu'un être primitif et retardataire qui a donné naissance aux singes.

Le vieux gorille en question a consenti à me communiquer le manuscrit de son ouvrage et voici ce que j'y ai lu :

« Pour que l'origine simienne de l'homme fût établie d'une manière irrécusable, il faudrait aussi que l'homme établît qu'il est supérieur au singe; sans cela nous serons autorisés à nous en tenir purement et simplement à la tradition de la Genèse. Quant à nous, si nous parvenons à démontrer que l'homme n'a ni plus de raison, ni plus de sagesse que le premier mandrille venu, nous croirons avoir assez fait pour détruire complètement l'échafaudage perfidement élevé par Mylord Darwin, l'ennemi de notre espèce. Si nous réussissons dans notre démonstration, nous nous croirons en droit d'intenter au dit Darwin un procès de calomnie, car ses doctrines ne tendent à rien moins qu'à déshonorer notre antique et noble race. »

« Pourquoi les hommes font-ils remonter leur origine aux gibbons? Parce qu'ils possèdent par excellence l'esprit d'imitation; je

leur concède ce premier point. En effet, à voir les hommes vêtus uniformément et s'ingénier à ressembler tous aux gravures des journaux de modes qu'ils prennent pour modèles, je comprends que Darwin ait pu se méprendre. Que demain un excentrique inaugure un chapeau gibus en peau de lapin, le jour suivant soixante-quinze petits crevés seront surmontés de la même coiffure. Qu'un fou étrenne un veston rouge avec des grelots tout autour et fasse deux fois le tour du boulevard, le jour suivant le vêtement sera à la mode. Qu'un autre se promène vêtu d'une capote à sous-pieds, les capotes à sous-pieds se multiplieront à l'infini. Malheur à celui qui se regimbera contre les tyrannies de la mode. J'ai connu dans une grande ville un abbé défroqué que l'on disait fou, uniquement parce qu'il ne lui plaisait pas de *singer* son prochain et qu'il s'habillait comme il l'entendait. »

« L'homme est certainement l'animal le plus *singe* de la création, mais nous n'admettons pas qu'il se targue de cet esprit d'imitation pour nous endosser sa généalogie, car je ne sache pas que l'homme qui a tous nos vices ait une seule de nos qualités. »

« Ce n'est pas nous qui mettrions des morceaux de verre dans nos yeux, qui nous étranglerions dans des cols-cassés, et qui roulerions des feuilles de tabac pour en faire sortir de la fumée. Ce ne sont pas nos femmes qui s'étoufferaient dans des corsets de force ou qui s'estropieraient dans des bottines trop étroites. Nous sommes des singes, mais, grâce à Dieu, nous ne sommes pas des fous! »

« Bien loin d'être un singe perfectionné, l'homme n'est qu'un babouin retardataire et il lui faudra de nombreuses années d'évolution et d'amélioration pour atteindre notre degré de perfectionnement. »

« En attendant, nous prions le bipède en gibus qui s'intitule le *Roi des animaux*, on ne sait trop pourquoi, de cesser de nous attribuer son origine; ces assertions impudentes étant de nature à nous nuire dans l'esprit des autres animaux. »

JOCKO.

Une découverte.

SONNET.

Monsieur Flammarion est un fameux savant.
Nous connaissons par lui, d'une manière honnête,
Les intimes secrets de plus d'une planète;
Dans la lune il fait voir tout un monde vivant;

Il sait toujours de quel côté souffle le vent
Et quand il a braqué son immense lunette,
Il peut nous dire aussi de façon claire et nette
Juste le temps qu'il fit le jour auparavant.

Or, las de voyager dans les célestes sphères
Et mettant un instant le nez dans les affaires
De ce bas monde, hier, — ô fortuné chançard!

Nul ne verra la fin de la veine fatale! —
Camille découvrit, par un simple hasard,
Dans son grand coffre-fort une éclipse totale.
5 Avril 1884.

H. CARREIL.

Crise Communale.

EPILOGUE.

Un arrêté royal du 11 Avril accepte les démissions *offertes* (!!!) par M. Mottard, bourgmestre, MM. Magis, Gillon, Malherbe et Bourdon, échevins.

En attendant la constitution de l'administration provisoire, dont M. Warnant sera le chef (oh! bonheur) la direction des affaires de la ville va être confiée, à une commission qui prendra le titre de *Comité de régence extraordinaire*.

D'après ce qu'on nous assure ce comité serait composé comme suit :

Le concierge de l'Hôtel de-ville, Président;
Le tambour-major de la garde civique;
M. l'inspecteur du service des sépultures;
Le garçon de bureau du Mont-de-Piété;
Le diplôme d'ingénieur de M. Douhard;
Le brave commandant de pompiers;
Le parapluie de M. Malray;
Le secrétaire particulier de MM. Seutin;
Le veilleur de nuit de la Maternité, membres.

Tous les lecteurs du *Rasoir* apprendront avec plaisir cet heureux dénouement de la crise communale.

ZUTALORS

TARTUFFES ET DON JUANS

Je n'ai jamais gobé les jeunes gens pleurards
Qui débilent, plaintifs, des vers de Lamartine
Et boivent de l'eau pour avoir des tons blafards
Afin d'empaumer mieux leur petite cousine.

Ils sont, pour la plupart, égoïstes, cafards
Et faux. — On croit entendre, alors qu'on voit leur mine
Se profilant aigüe, au coin des boulevards :
« Laurent, serrez ma hairé avec ma discipline! »

Ils valent mieux cent fois, les jeunes gens hardis,
Escomptant ici-bas leur part de paradis,
Qui dévorent d'amour la grappe savoureuse

Avec quelque gothon bien râblée et joyeuse;
Ils marchent, vrais vivants, vers l'horizon vermeil
Et font pour leurs vieux jours provision de soleil!

Par çà, par là.

Présence d'esprit archiduciale. —

C'est écrit: toutes les têtes couronnées, princesses ou princesses de sang se distingueront tour à tour par leur présence d'esprit, tout comme M. d'Andrimont (Julien), sénateur et sauveur.

Voici ce qu'on mande de Vienne en Autriche :

« L'archiduchesse Stéphanie n'a échappé cette semaine à un grand péril que grâce à sa présence d'esprit. Elle était au Parc viennois (le Prater), lorsqu'un cheval qui avait pris le mors aux dents fondit droit sur elle. Un cri d'effroi s'est échappé de toutes parts; mais déjà l'archiduchesse s'était garée et tout danger était conjuré. »

Il est inutile de faire remarquer qu'un personnage ordinaire n'aurait jamais eu, dans une circonstance analogue, la pensée de se garer. Il se serait au contraire placé tout juste devant le cheval de manière à se faire infailliblement écraser.

Aussi nous ne pouvons assez féliciter l'archiduchesse Stéphanie sur sa présence d'esprit, et nous espérons bien que la chancellerie de la légion d'honneur s'empressera de lui décerner la croix de chevalière-sauve-trice des Alpes maritimes.

Au jardin d'acclimatation. — Avis à ceux qui sont à la recherche d'une position sociale. Les grands journaux de Liège publient à leur 4^{me} page l'annonce que voici :

"Jardin d'acclimatation.

On demande UN VEILLEUR DE NUIT, appointements 400 francs plus le logement; et un SURVEILLANT-COMPTABLE, appointements 800 francs et le logement. S'adresser au jardin.

800 et 400 francs d'appointements !!

A première vue, cela fait rêver et cela donne des visions faméliques! Mais qu'on se rassure. La Société royale d'acclimatation, toujours large et généreuse, n'a pas l'habitude de laisser mourir ses pensionnaires de faim.

A preuve ce qu'elle a fait l'autre jour pour ses ours. Plutôt que de voir ces intéressants animaux périr d'inanition elle a préféré les... fusiller et, cette exécution accomplie, elle les a délicatement écorché, affaire de vendre leur peau le plus avantageusement possible.

Si en présence d'une perspective aussi agréable, les candidats aux fonctions de veilleur de nuit et de surveillant comptable n'abondent pas d'une façon extraordinaire, eh! bien l'on pourra dire que les gens à placer sont bien difficiles aujourd'hui.

Gare du Palais. — On s'apprête, au ministère des travaux publics, à célébrer avec éclat l'inauguration du premier chemin de fer Belge.

Est-ce que l'on ne pourrait pas à cette occasion faire disparaître l'ignoble grange qui sert de bâtiment de recettes à la gare centrale du Palais à la remplacer par un modeste monument dans le genre de ceux qui font le plus bel ornement des stations de Francorchamps ou de Bierst-Awans.

Liège n'a pas sans doute l'importance de ces villages enchanteurs, mais enfin le gouvernement pourrait bien, une fois à faire, lui octroyer une petite faveur.

Jurisprudence américaine. — La Cour suprême des Etats-Unis vient de rendre un arrêt qui intéresse tous les voyageurs du nouveau monde. Ce tribunal, appelé à statuer sur la réclamation d'un Américain, M. Astor, à qui on avait fait payer, lors de son retour d'Europe, 1,900 dollars de droits d'entrée pour vingt et une malles remplies d'effets neufs achetés de ce côté de l'Océan, a décidé qu'un voyageur venant d'Europe peut faire passer, sans avoir à payer de droits d'entrée, une quantité raisonnable d'effets neufs destinés à son usage personnel. En ce qui concerne particulièrement M. Astor, la Cour a déclaré que les 1,900 dollars de droits réclamés à ce voyageur ont été perçus illégalement, et que, par conséquent, ils doivent lui être restitués.

Nul plus que moi ne déteste la douane et je suis toujours heureux d'enregistrer les camouflés délivrés par la magistrature ou par n'importe qui à cette institution surannée.

Je ne puis cependant m'empêcher de faire remarquer, dans le cas qui nous occupe, qu'il faut que les Yankees aient l'habitude de changer bigrement souvent de costumes, pour que leurs tribunaux puissent décider que vingt et une malles remplies d'effets neufs constituent encore une quantité raisonnable de vêtements destinés à un usage personnel.

Il est vrai qu'avec les Américains il n'y a plus lieu de s'étonner de rien.

Charcuterie et mystère. — Une mystérieuse annonce que je cueille dans la Meuse du mardi 15 Avril :

"Le charcutier qui a fait remettre samedi soir un paquet de viande boulevard Frère-Orban, N° 30, est prié de le faire reprendre le plus tôt possible."

Le plus tôt possible! Je comprends cela!

Après 4 jours de séjour dans une cuisine, il y avait évidemment urgence.

Pourvu seulement que le digne charcutier ne se mette pas en tête de fabriquer du boudin frais avec le paquet de viande en question!

Alcooliana. — Il paraît que la ligue patriotique contre l'alcoolisme vient de décider de participer à l'exposition internationale d'Anvers.

Cela me fait bien plaisir, mais qu'est-ce qu'une ligue patriotique contre l'alcoolisme pourrait bien exhiber dans une exposition internationale?

Des trognes d'ivrognes, peut-être !!

Souvenir rétrospectif. — Le *Mercure de Westphalie* reproduit, à titre de document curieux, l'annonce suivante que le père du futur chancelier de l'empire d'Allemagne a fait insérer dans la *Gazette de Voss* du 1^{er} Avril 1815, à l'occasion de la naissance de son fils :

"Par la présente annonce, je fais part à mes parents et amis que ma femme a accouché, hier, heureusement d'un fils bien constitué, et je les prie de se dispenser de me féliciter au sujet de cette naissance.

"Schœnhausen, le 2 Avril 1815.

"FERDINAND DE BISMARCK."

Je suis certain que les Français et même les cléricaux prussiens qui liront ce petit document historique trouveront que le brave homme a été bien inspiré en rédigeant le dernier paragraphe de son annonce. Ils estimeront sans aucun doute qu'il n'y avait pas lieu dans l'espèce à félicitations.

C'est égal : il y a parfois de singulières coïncidences! Le *Heer von Bismarck* entrant dans la vie le premier Avril 1815 !!

L'Europe ne soupçonnait guère, à ce moment, le terrible poisson d'Avril dont le hasard la gratifiait!

BRICOLEUR.

LE RÊVE DU PAPE

Le dîner fut bon et sur sa poitrine
Son menton repose en plis affaissés,
Son sommeil est lourd, sa face chagrine
A la ride creuse et les traits lassés.
La lampe s'éteint, le foyer en flamme
Seul éclairé encor le pape rêvant
Dont un songe ailé vient d'emporter l'âme
Jusqu'au paradis du grand Dieu vivant!

"Toe-toc! Ouvrez-moi! J'ai besoin, Saint-Pierre
" De votre secours; car un parpaillot
" Veut bouleverser ma capucinière
" Et veut m'envoyer prêcher à Chaillot.
" — Et! qu'y puis-je moi? Ma modeste place
" Suffit à mes vœux. Je n'ai pas besoin
" De fourrer pour vous mon cou dans la nasse;
" Voyez le bon Dieu : La maison du coin

Le bon Dieu faisait un noble besigue
Avec l'Esprit-Saint; il dit au vieillard :
" — C'est au temporel, bureau de l'intrigue,
" Consultez Jésus, il est au billard;
" Gamin, il voulut traiter cette affaire
" Malgré mes avis. Ce fut un appeau
" Où le cher garçon, du temps de Tibère,
" Entre deux coquins a laissé sa peau."

Jésus répondit à son grand vicaire :
" — Fais ainsi que moi, j'ai marché pieds nus,
" Je n'ai jamais eu de palais sur terre,
" Les trésors d'en bas m'étaient inconnus.
" En planant de haut la vue se dessille,
" Je fus bien dupé quand j'avais trente ans.
" Je suis aujourd'hui père de famille
" Et ne veux songer qu'à mes descendants."

Le pape confus filait sans escorte,
Saint-Pierre attendri lui dit : " Mon bedon,
" Je puis désormais vous céder ma porte,
" Assez longtemps j'ai tiré le cordon.
" Les profits sont sûrs, chaque locataire
" Ne chauffe qu'au bois; j'ai les clefs de tout.
" Allons voir tous deux le propriétaire
" Et je vous remets le passe-partout."

Le pape éluda l'offre de Saint-Pierre
Comme attentatoire à sa dignité;
Et lui dit : " Je vais retourner sur terre
" Pour amener la catholicité.
" Mais le temps n'est plus de ces fois paisibles
" Qui rendaient si forts mes prédécesseurs;
" Et j'ai contre moi, forces invincibles,
" L'esprit d'examen, les libres-penseurs "

Il s'éveille enfin, triste, sans courage,
Le regard humide et l'air abattu,
Il ne peut que dire à son entourage :
" Je viens de là-haut, tout est bien fichu ! "

O' BENITT.

L'insomnie du lancier.

Il était six heures du matin, le chirurgien-major du 2^e lanciers passait sa visite quotidienne. Déjà il avait expédié une douzaine de malades lorsqu'un lancier se présente, énorme, colossal.

Son œil est clair, des roses fleurissent sur sa joue.

Le chirurgien l'examine d'un air méfiant :
" Tu vas peut-être me dire que tu es malade, toi? "

" Non, major. "

" Alors que veux-tu? "

" Major, je mange bien, je bois bien, mais je ne dors pas. "

" Tu ne dors pas? "

" Du tout. "

" Eh bien! attends, ce n'est rien, une petite purge te remettra. Infirmier! deux verres de la grande bouteille là-bas, à cet homme-là! "

Le lancier boit et s'en va.
Trois jours après, il reparait à la visite.

Cette fois une teinte de mélancolie est répandue sur son visage.

" Te voilà encore? " demanda le major.

" Oui, major. "

" Eh bien? "

" Major, je ne dors toujours pas. Je mange bien, je bois bien, mais... "

" C'est bon! c'est bon! tu es un luron solide; il n'y en avait pas assez. Infirmier, cent grammes de cette poudre blanche à ce gaillard. "

Le lancier avale et se retire un peu consolé, ayant dans le ventre de quoi donner la colique à son cheval.

Et pourtant, deux jours plus tard, il se présente encore. Il est sérieusement triste :

" Comment, encore! "

" Major, je bois bien, je... "

" Tu ne dors toujours pas? "

" Du tout! "

" Ah! cette fois, c'est un peu fort. Ton bras! "

Le major le saigne, et il regagne sa chambre sur ces honnes paroles du major :

" Cette fois, va, tu dormiras. "

Mais non! Le lendemain, le major aperçoit en arrivant à sa visite, le visage pâli du lancier, son front est chargé de nuages sombres, son œil exprime l'abattement.

" Major, je bois bien, je... "

" Et tu ne peux pas fermer l'œil? "

" C'est assez violent, pour le coup. Je t'ai cependant purgé? "

" Oui, major. "

" Saigné? "

" Oui, major. "

" Et rien n'y fait? Allons donc-moi encore ton bras. "

" Ce n'est pas pour vous désobéir, major, mais me permettez-vous, faites excuse, de vous faire une question? "

" Fais. "

" Croiriez-vous les punaises capables de me jouer ce tour là? J'en ai peut-être plus d'un million dans mon lit. "

Théâtre Royal

Le *Portrait* opéra-comique nouveau en deux actes, paroles de MM. Laurencin et J. Adenis, musique de M. Lajarte, n'a pas eu l'heur de plaire beaucoup aux habitués du Théâtre royal

La partition cependant est gracieusement écrite, mais le libretto, quoique reposant sur une intrigue au fond très gaie et très

drôle, manque essentiellement de vie et d'entrain.

La pièce est trop courte pour deux actes; certaines situations sont à peine effleurées et le dénouement est trop brusque. Bref le spectateur voit tomber le rideau, tout ahuri d'apprendre que c'est déjà fini.

L'interprétation a néanmoins été excellente. M^{mes} Fleury et Grante, MM. Briant, Lourdes, Badiali, Emmanuel, Fleury et Parny ont fait tout ce qu'ils ont pu et on ne peut que leur adresser des éloges.

La reprise de *Carmen* a eu lieu lundi devant une salle comble. Il s'agissait de fêter la rentrée de M^{lle} Gerald qui avait laissé de si bons souvenirs en notre ville.

M^{lle} Gerald est restée l'incomparable *Carmen* que nous avons eu l'occasion d'applaudir autrefois. Il est impossible de représenter l'héroïne de l'opéra de Bizet d'une façon plus dramatique, plus émouvante et en même temps plus vraie.

Aussi son succès a été très grand. Le public ne lui a pas marchandé ses applaudissements et il l'a rappelée avec enthousiasme à la fin de chaque acte.

M^{me} Oster, 1^{re} chanteuse légère du Théâtre royal d'Anvers qui remplissait le rôle de *Micaëlla* en remplacement de M^{me} Gally toujours indisposée, a produit le meilleur effet. C'est une artiste d'une valeur incontestable, douée d'une très jolie voix et chantant avec beaucoup de goût. Elle a été chaleureusement applaudie au 1^{er} acte après son duo avec *Don José*, puis acclamée et rappelée après la romance du 3^{me} acte " *Je dis que rien ne m'épouvante* " qu'elle a chantée d'une façon ravissante.

M. Maire a été excellent dans le rôle de *Don José* qu'il a joué et chanté en artiste de talent. Il a partagé avec M^{lle} Gerald les honneurs d'un chaleureux rappel après la grande scène de la mort de *Carmen* qui termine la pièce.

M. Fontaine faisait, croyons-nous, ses premières armes dans l'opéra-comique. Il nous a présenté un *Escamillo* tout à fait sympathique. On lui a fait une véritable ovation après les célèbres couplets du *Toréador* qui ont été bissés.

Nos plus sincères félicitations à notre dévoué baryton de grand-opéra.

M^{mes} Noailles et Grante, MM. Conte, Fleury, Emmanuel, Badiali et Parny ont dignement complété ce remarquable ensemble.

Il est presque inutile d'ajouter que les D^{lles} Reuters sœurs ont obtenu leur succès habituel. Nos charmantes ballélines ont rivalisé de grâce et de légèreté. Elles ont été vigoureusement applaudies au 2^{me} acte et rappelées après le ballet du 4^{me} acte.

Le succès de *Lohengrin* s'affirme de plus en plus. Comme nous l'avons dit, l'interprétation est très remarquable et la mise en scène ne laisse rien à désirer. M. Delabranche complètement remis de son indisposition fait décidément un superbe *Lohengrin*. Il partage à chaque représentation, les honneurs de la soirée avec M^{lle} Martinon qui a su faire une si belle création dans le rôle d'Elsa

M^{me} Sbolgi, MM. Fontaine, Gally et Lourdes, l'orchestre et les chœurs continuent à faire vaillamment leur devoir.

La septième représentation du grandiose opéra de Wagner aura lieu lundi prochain, au bénéfice de M. Delabranche.

Il y aura foule sans aucun doute pour applaudir une fois de plus l'excellent fort ténor qui a tenu cette année son emploi avec tant de supériorité sur notre première scène.

Théâtre Royal de Liège.

Direction Ed. Gally.

Bur. à 6 1/2 h. Rid. à 7 h.

DIMANCHE 20 AVRIL 1884

Carmen

avec le concours de M^{lle} Henriette GERALD et de M^{me} OSTER.

EDEN-THEATRE

Directeur SENN.

TOUS LES SOIRS
SPECTACLE VARIÉ.

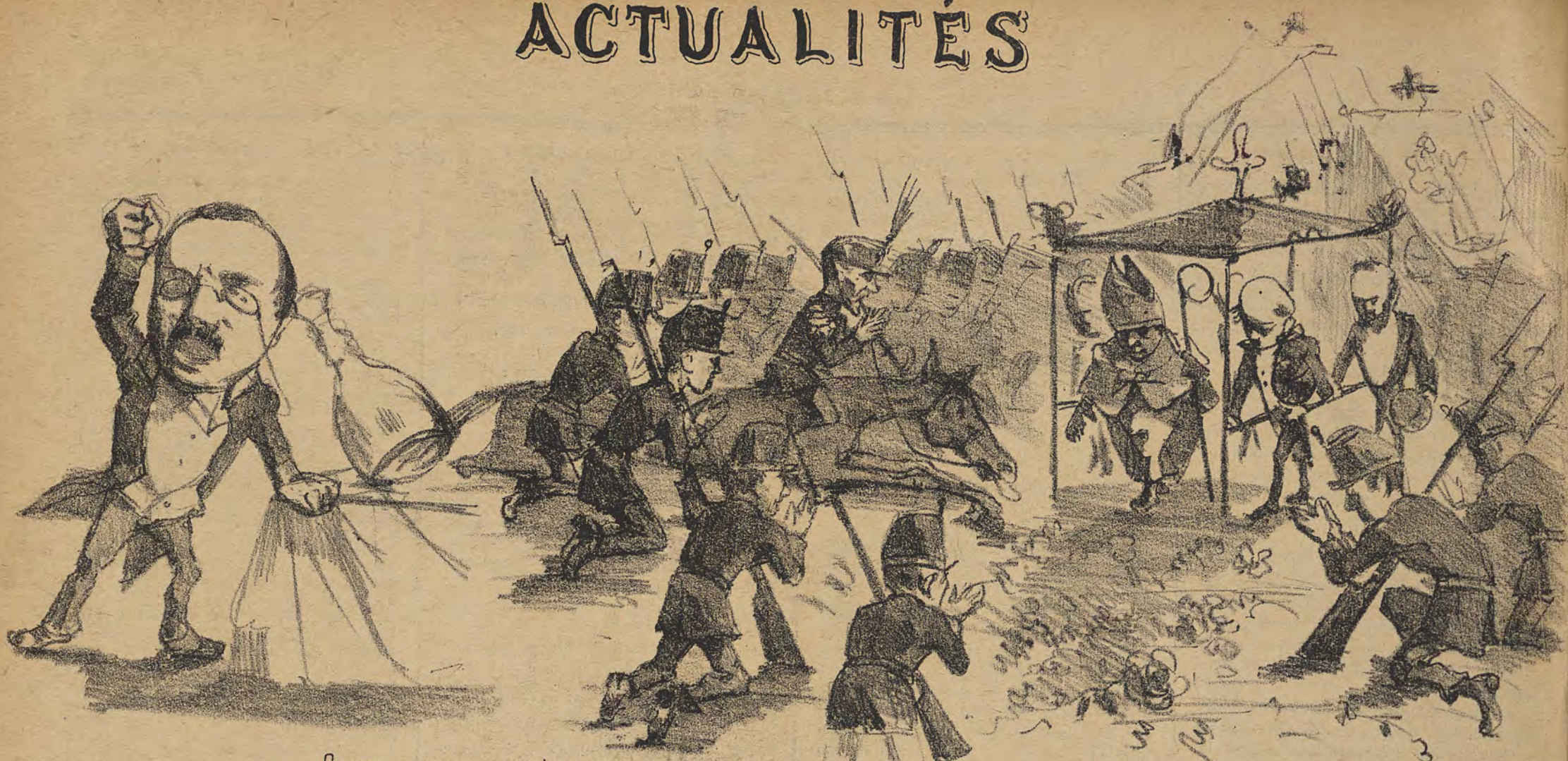
Livre d'Adresses DE BRUYNE.

Sous presse l'édition de 1884-85.

Les personnes qui ont des modifications à y faire opérer, ou des annonces à y insérer, sont priées de les transmettre sans retard, Rue Bidaut, 6.

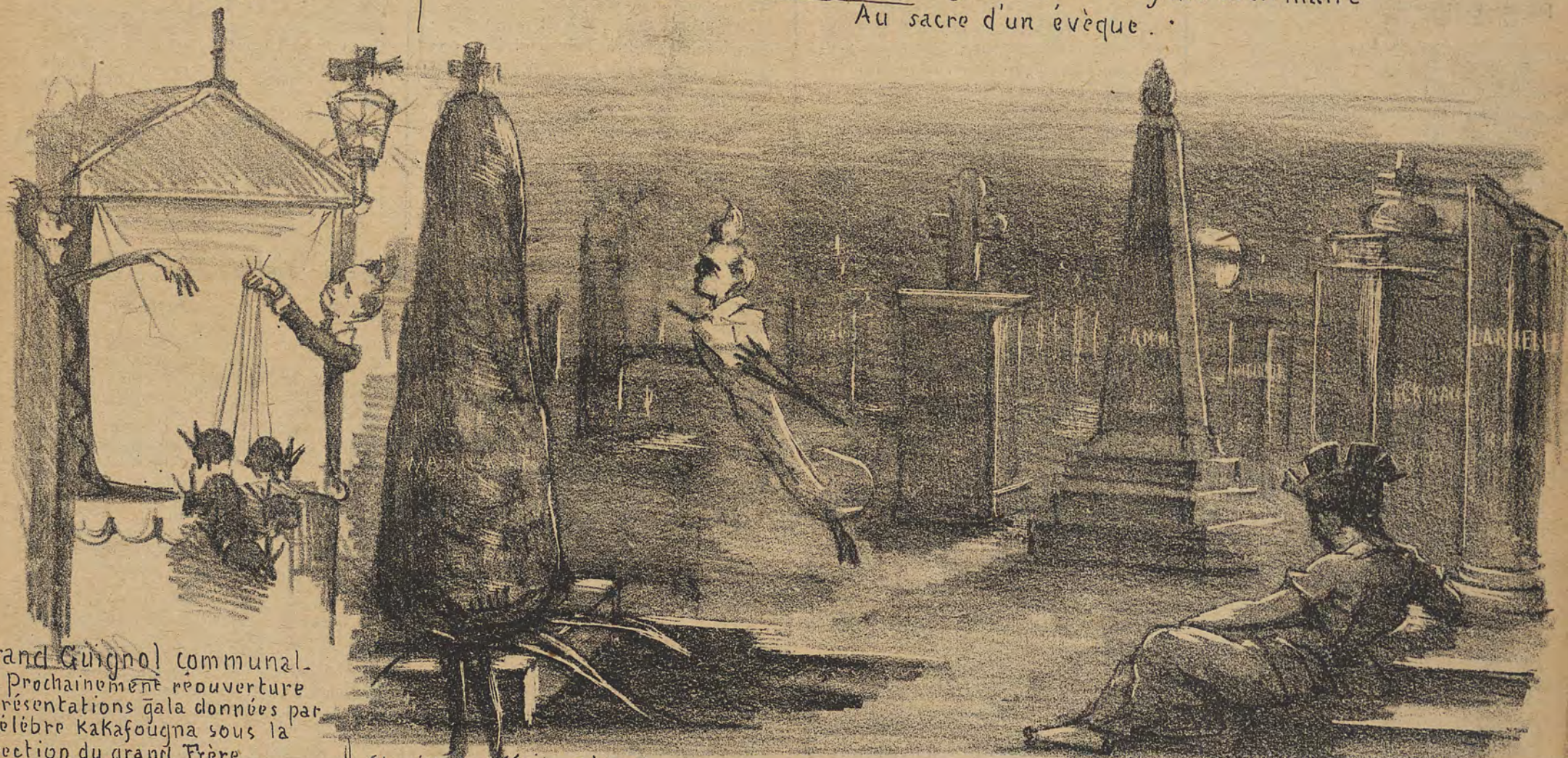
Liège.— Imp. et Lith. mécan. de J. Daxhelet

ACTUALITÉS



A la tribune

Comment on refrène l'arrogance sacerdotale en Belgique sous le régime doctrinaire
Au sacre d'un évêque.



Grand Guignol communal.
Prochainement réouverture
Représentations gala données par
le célèbre Kakafougna sous la
direction du grand Frère.
Les robeltes di croie,
Comédie avec fuites de gaz et
monopole en plusieurs tableaux

(La ville de Liège) — Décidément, cela va toujours en diminuant, et j'en serai bienlôt réduite à prendre pour bourgmestre un marcachou quelconque.



— Vo vejez bin edon, Tonton, on a tant jase so Mottard, et as' t'heure, on n'trouve nouck po l'remplacer.

— Qui pinser di nost novai borguimaisse?
— Raihiv', allez, c'est ine saquoy d'eWarnant!